

APRES LES DERNIERES AUGMENTATIONS DECIDEES PAR LE GOUVERNEMENT

La rue gronde à Bouira

Les citoyens de la wilaya de Bouira semblent se donner un moment de répit, le temps peut-être de passer les fêtes de l'Aïd, pour enfin entamer à leur tour, des actions de protestation concernant les dernières augmentations décidées par le gouvernement.

Yazid Yahiaoui

Bouira (Le Soir) - Hier, trois communes situées dans des régions différentes ont entrepris des actions de protestation presque identiques contre les dernières augmentations du gaz butane et celui du carburant lequel s'est répercuté directement sur les prix du transport.

A Aïn-Laloui, commune située à 18 km à l'Ouest de Bouira, les citoyens exaspérés par le manque flagrant de moyens de transport et de sa cherté suite aux dernières augmentations, le manque de gaz de ville dont le besoin s'est fait sentir après l'augmentation du prix du gaz butane, et enfin, le retard mis dans la distribution des logements sociaux achevés depuis plus de trois ans, sont sortis dans la rue et ont fermé la RN 18 reliant Bouira à Aïn Bessem et qui passe par leur commune.

A Oued El-Berdi, commune située à 17 km au sud-ouest de Bouira, ce sont les citoyens du village Sidi-Khaled situé à mi-chemin entre la commune et la ville de Bouira, c'est-à-dire à moins de 10 km du chef-lieu de wilaya qui ont envahi le



CW 125 menant vers Sour-El-Ghozlane en l'obstruant avec des tas de pierres et de pneus brûlés pour protester contre les prix pratiqués à leur encontre par les transporteurs.

En effet, d'après les villageois que nous avons rencontrés hier sur les lieux, tous les transporteurs exigent d'eux le paiement de 20 dinars c'est-à-dire le prix d'une place Bouira-Oued El Berdi, alors que leur village est à mi-chemin du parcours.

La direction des transports qui a été avisée par les villageois avait ordonné aux transporteurs de ramener le prix de la place vers ce village à 10 dinars. Conséquence de cette instruction : les

transporteurs refusaient de prendre les villageois. Pire, les transporteurs ont même entrepris une grève pour protester contre la mesure de la direction des transports.

Hier, le directeur des transports qui s'est déplacé sur les lieux, s'est réuni un peu plus tard au siège de la daïra avec les représentants des villageois pour trouver une solution. A la fin de la réunion, une solution provisoire consistant en l'affectation provisoire par la direction des transports de deux bus et deux fourgons pour assurer la desserte Sidi-Khaled-Bouira avec le prix de 10 dinars la place, en attendant l'octroi définitif de cette ligne aux transporteurs intéressés.

Enfin, du côté d'Ath-Mansour, à 50 km à l'Est de Bouira, des centaines de citoyens sont sortis dans la rue en bloquant la RN pour protester contre les dernières augmentations du gaz butane et du carburant qui a eu pour conséquence l'augmentation des prix du transport.

Ainsi, d'après un citoyen que nous avons joint par téléphone, leurs revendications consistent en l'achèvement du projet de gaz de ville entamé depuis 2002 et abandonné depuis, ensuite le ramassage scolaire surtout après les augmentations du prix de transport vers M'Chedallah, à 15 dinars.

Y. Y.

NOUVELLES DE BOGHNI

Les transports plus chers

L'augmentation des prix du carburant n'a pas mis à mal uniquement que les portefeuilles des automobilistes. Comme il fallait s'y attendre, le secteur des transports a subi de plein fouet les conséquences de cette mesure, au grand dam des usagers.

A Boghni, les transporteurs qui desservent les lignes de Draa-Ben-Khedda et Tizi-Ouzou à titre d'exemple, ont revu à la hausse les prix des places, en attendant de voir se produire l'effet cascade pour les autres lignes. Ainsi se déplacer vers le chef-lieu de wilaya reviendra désormais plus cher au voyageur quel que soit le moyen emprunté. Il devra payer 60 DA au lieu de 50 DA par taxi et 42 DA au lieu de 30 DA en bus.

Pour nombre de citoyens, cette nouvelle tarification est tout à fait justifiée du moment que le carburant revient plus cher aux transporteurs, même si en fin de compte ce sont les voyageurs qui en payent les frais. Il reste, font-ils cependant remarquer non

sans regrets, que les augmentations sont proportionnellement excessives puisqu'elles oscillent entre 25 et 33%.

Plaidoyer pour un autre bureau de poste

Boghni dispose d'un seul bureau de poste. Ce qui est insuffisant pour une ville de sa dimension. En plus des habitants de la commune, ledit bureau est sollicité par des milliers de citoyens des localités environnantes comme c'est le cas par exemple de ceux des communes d'Assi-Youcef et Bounouh dont les bureaux ne sont pas dotés de terminaux. Ce qui met souvent en difficulté ses employés et incommode les citoyens, en périodes de fêtes notamment. Une situation qui a poussé certaines voix à demander l'ouverture d'un deuxième bureau de poste pour répondre aux besoins de la population d'une ville qui connaît une grande extension.

A. A. Y.

BLIDA

Un programme d'envergure au profit du CHU

Le centre hospitalo-universitaire Frantz-Fanon de Blida a bénéficié au titre de l'exercice 2005 d'un important programme visant l'amélioration de la prise en charge des malades et leurs conditions d'accueil.

Ce programme qui intervient après le redressement de la situation financière du CHU dont les dettes ont été réduites de plus de la moitié en 2004, porte sur la réalisation de nouveaux projets, et l'extension, la réhabilitation et l'équipement d'un certain nombre de ses structures.

Ainsi, les projets d'extension inscrits dans le cadre de ce programme concernent, selon le directeur général du CHU, les services de neurochirurgie et de médecine interne. Ces deux services seront dotés également d'équipements nouveaux à l'effet de les rendre plus performants et leur permettre d'assurer une meilleure prise en charge des malades.

Concernant le volet relatif à la réhabilitation, deux projets sont inscrits au titre de ce programme. Il s'agit de la réhabilitation des services de rééducation fonctionnelle et de neurologie, a indiqué la même source, qui fait état également de leur dotation en matériel médical nouveau.

La réhabilitation des services de l'unité Frantz-Fanon figure également dans ce programme, qui prévoit la poursuite des actions déjà engagées au niveau de la clinique «Ben-Boulaid» et notamment au niveau des services de la pédiatrie, de gynécologie obstétrique et du SAMU.

Au chapitre équipement, l'hôpital Frantz-Fanon sera doté dans le cadre de ce même programme d'une IRM (Image à Résonance Magnétique) ainsi que d'autres équipements destinés à l'exploration radiologique et biologique.

Cependant, le plus important projet inscrit au titre de ce même programme demeure sans conteste celui de la réalisation d'un institut national du rein.

Cet institut dont les travaux seront lancés au courant de cette année assurera, après sa concrétisation, une double mission, à savoir la transplantation rénale et la formation de chirurgiens appelés à encadrer les services d'hémodialyse. Parallèlement, plusieurs autres opérations non moins importantes sont envisagées, telles que le renouvellement des équipements médicaux des services à grande audience, l'aménagement de salles destinées aux consultations médicales notamment celles de l'ORL et de l'ophtalmologie.

Ce programme, qui vise, en dernier ressort, l'amélioration des prestations médicales et des conditions d'accueil des malades, permettra une fois concrétisé, selon ses promoteurs, de faire du CHU de Blida un véritable pôle régional de la santé publique pour la région du centre-ouest du pays, d'autant qu'il intervient avec la mise en œuvre récente du système de contractualisation qui n'est autre qu'une version modernisée de la gratuité des soins.

BLIDA/SE FAISANT PASSER POUR UN MILITAIRE

Un arnaqueur sous les verrous

Alors qu'il truandait ses victimes en se faisant passer pour un militaire qui a pignon sur rue en matière d'affaires, un individu répondant aux initiales de S. A. et âgé de 40 ans a été arrêté tout par la BMPJ de Blida.

Selon M. Djamel Bouzidi, commissaire de la police judiciaire à la Sûreté de wilaya de Blida, le mis en cause guettait ses proies parmi les personnes naïves qui cherchent logements, locaux commerciaux ou parcelles de terre.

A ces dernières, il promettait monts et merveilles en prétendant avoir de

solides relations au niveau des administrations concernées et qu'il est à même de satisfaire leurs demandes. En contrepartie, il leur prenait d'importantes sommes d'argent.

En plus de ces escroqueries, cet individu s'adonnait à la falsification de cachets d'une société de travaux publics ainsi qu'à

l'émission de chèques sans provision.

Notons également que l'inculpé qui a été arrêté avec un pistolet automatique suite à de longues et minutieuses recherches, avait reconnu les faits qui lui sont reprochés.

Présenté, mercredi dernier, devant le procureur de la République de Blida, S. A. a été placé sous mandat de dépôt. Ses victimes, au nombre d'une centaine environ, ont lancé un grand our de soulagement.

M. B.